

DVC 2676-2681 (M933). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 17/3/2021.

*Datation* : ca 425-400, voir commentaire.

(2676A)

[- - -]OY δίκᾱ

[- - -]MEN

[- - -]OI

(2677A)

[- - - τὸν] θεὸν

[- - -]

(2678B)

[- - - ἀπο]δαμέω ;

(2679B)

[- - -] ἔ μογοῖ ;

(2680B)

Ἄθ[- - -]

(2681B)

πὲρ ὑγ[ιείας]

ἔ μογοῖ Lhôte : EMOΣΟΙ DVC

(2678B)

*Dois-je partir en voyage à l'étranger ?*

(2679B)

*Se peut-il qu'il souffre ?*

(2681B)

*(Le consultant interroge le dieu) au sujet de sa santé.*

Cette modeste lamelle présente un intérêt tout particulier pour l'étude de l'alphabet local de Dodone, cf. *LOD* p. 333-334. Toutes les inscriptions semblent à peu près contemporaines, ce qui est le cas le plus fréquent, même s'il arrive qu'on constate un écart chronologique considérable entre deux inscriptions d'une même lamelle. Caractéristiques sont les formes de *upsilon*, *delta*, *alpha*, *gamma* de forme C, *rho* de forme R. *Thêta* à barre surprend à date aussi haute, mais on a déjà remarqué que *thêta* à point central supplante relativement tôt *thêta* croisé à Dodone. Tous ces éléments, en particulier *gamma* de forme C voisinant avec la forme Γ, et *thêta* à barre, nous invitent à dater le document de ca 425-400.

Les éditeurs lisent EMOΣΟΙ, avec un sigma lunaire, ce qui est invraisemblable. Il faut sans doute lire ἔ μογοῖ, avec *gamma* de forme C. Il est vrai qu'on n'attend pas, en dorien, une contraction μογέοι > μογοῖ, mais Lejeune lui-même se montre hésitant sur ce problème délicat, et préfère y voir « une sorte (*sic*) d'hyphérèse », cf. *Phonétique* p. 250.

μογέω est connu essentiellement par la tradition épique, avec le sens premier, et le plus répandu, de « travailler péniblement, faire effort, se fatiguer », ce qui nous invite à voir dans notre inscription, par exemple, la question d'un proche d'un marin parti en mer, par référence aux souffrances d'Ulysse : on a en effet remarqué que les questions relatives à la marine, et à ses dangers, recourent volontiers à des expressions tirées de l'*Odyssee*. Cependant, dans Aristophane, *Lysistrata* 1002, dans un passage en laconien qui n'a rien de particulièrement poétique, puisqu'il s'agit de la grève du sexe décrétée par les femmes, à la question du prytane πῶς οὖν ἔχετε; – le héraut de Sparte répond μογίομας « nous souffrons ». Ce sens second et général, qu'on ne relève en attique que chez Eschyle et Euripide, existait donc aussi en dorien, ce qui fait qu'il est impossible de déterminer les circonstances qui ont provoqué la question de notre consultant.